

Print

Le Yémen et la militarisation des voies navigables stratégiques

De [Prof Michel Chossudovsky](#)

Global Research, avril 09, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/le-y-men-et-la-militarisation-des-voies-navigables-strat-giques/17544>

Cet article a été écrit en janvier 2010.

“Quiconque atteindra la suprématie maritime dans l’océan Indien sera(it) un joueur important sur la scène internationale” (Géostratège de la Marine des États-Unis, le contre-amiral Alfred Thayer Mahan (1840-1914))

L’archipel yéménite de Socotra (ou Suqutra) dans l’océan Indien est situé à quelque 80 kilomètres de la corne de l’Afrique et à 380 kilomètres au sud du littoral yéménite. Les

îles de Socotra sont une réserve faunique reconnue par l’UNESCO comme patrimoine naturel mondial.

Socotra se situe au carrefour des voies navigables stratégiques de la mer Rouge et du golfe d’Aden (voir la carte ci-dessous). L’île est d’une importance cruciale pour l’armée étasunienne.

CARTE 1



La militarisation des voies maritimes figure parmi les objectifs tactiques de Washington. Ce cours d’eau stratégique relie la Méditerranée à l’Asie du Sud-Est et à l’Extrême-Orient par le canal de Suez, la mer Rouge et le golfe d’Aden.

Il s’agit d’un important passage pour les pétroliers. Une grande part des exportations industrielles de la Chine vers l’Europe de l’Ouest passe par cette voie navigable stratégique. Le commerce maritime de l’Afrique de l’Est et du Sud vers l’Europe de l’Ouest transite également à

Toutefois, plusieurs reportages ont confirmé que les réunions Saleh-Petraeus visaient à redéfinir l'engagement militaire des États-Unis au Yémen, incluant l'établissement d'une base militaire à part entière sur l'île de Socotra. Le président du Yémen, Ali Abdullah Saleh, aurait « cédé Socotra aux Étatsuniens qui y construiraient une base militaire, en soulignant que les représentants étatsuniens et le gouvernement yéménite s'étaient entendus pour l'établissement d'une telle base à Socotra afin de contrer les pirates et Al-Qaida » (Fars News 19 janvier 2010)

Le 1er janvier, un jour avant les rencontres entre Saleh et Petraeus à Sanaa, le général Petraeus a confirmé en conférence de presse à Bagdad que l'« assistance à la sécurité » au Yémen allait plus que doubler, passant de 70 millions à plus de 150 millions de dollars, ce qui représente une augmentation multipliée par 14 depuis 2006. (Scramble for the Island of Bliss: Socotra!, War in Iraq, 12 janvier 2010. Voir aussi CNN 9 janvier 2010, The Guardian, 28 décembre 2009).

Ce doublement de l'aide militaire au Yémen a été présenté à l'opinion publique mondiale comme étant une réaction à l'incident de Détroit, prétendument ordonné par les opérateurs d'Al-Qaida au Yémen.

Les médias étasuniens ont décrit la construction d'une base aérienne sur l'île de Socotra comme faisant partie de la « guerre mondiale au terrorisme » :

« Parmi les nouveaux programmes, MM. Saleh et Petraeus se sont mis d'accord pour permettre l'utilisation d'aéronefs étatsuniens, possiblement des drones, ainsi que des "missiles maritimes", tant que les opérations sont préapprouvées par les Yéménites, selon un haut représentant du Yémen ayant requis l'anonymat lorsqu'il abordait des sujets délicats. Des représentants des États-Unis disent que **l'île de Socotra, à 200 miles au large de la côte du Yémen, sera renforcée. Sa petite piste d'atterrissage (sous la juridiction de l'armée du Yémen) sera transformée en une base complète** afin de soutenir le programme d'aide élargi, ainsi que pour combattre les pirates somaliens. Le général Petraeus tente également de fournir de l'équipement de base aux forces yéménites, tel que des humvees avec protection additionnelle et possiblement plus d'hélicoptères » (Newsweek, 18 janvier 2010, c'est l'auteur qui souligne)



Existing runway and airport

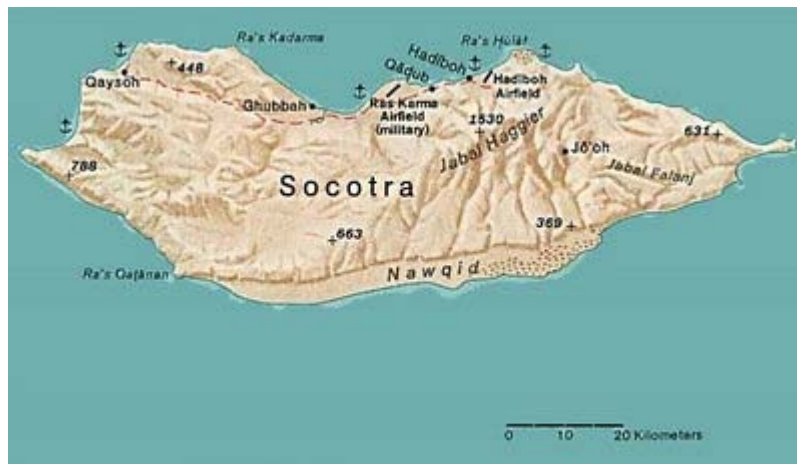
Piste d'aviation et aéroports actuels

Installation navale étatsunienne?

Cependant l'installation militaire étatsunienne de Socotra que l'on propose ne se limite pas à une base aérienne. Une base navale étatsunienne a aussi été envisagée.

Le développement de l'infrastructure navale de Socotra était déjà en cours de réalisation. À peine quelques jours avant (29 décembre 2009) les discussions entre MM. Petraeus et Saleh (2 janvier 2010), le Cabinet du Yémen a approuvé un prêt de 14 millions de dollars aux États-Unis venant du Kuwait Fund for Arab Economic Development (Fonds koweïtien pour le développement économique arabe, KFAED), en appui au développement du projet de port maritime à Socotra.

CARTE 3



Le Grand Jeu

L'archipel de Socotra relève du Grand Jeu opposant la Russie et les États-Unis.

Durant la guerre froide, l'Union Soviétique avait une présence militaire à Socotra, qui faisait partie à l'époque du Yémen du Sud.

Il y a à peine un an, les Russes ont renoué les discussions avec le gouvernement du Yémen concernant la création d'une base navale sur l'île de Socotra. Un an plus tard, en janvier 2010, dans la semaine suivant la rencontre Petraeus-Saleh, un communiqué de la Marine russe « a confirmé que la Russie n'abandonnait pas ses plans d'avoir des bases pour ses navires [...] sur l'île Socotra. » (DEFENSE and SECURITY (Russie), 25 janvier 2010)

Les discussions entre MM. Petraeus et Saleh le 2 janvier 2010 ont joué un rôle crucial dans la diminution des ouvertures diplomatiques de la Russie au gouvernement du Yémen.

L'armée étatsunienne a l'œil sur l'île de Socotra depuis la fin de la guerre froide.

En 1999, Socotra a été choisie « comme site sur lequel les États-Unis planifiaient construire un système de renseignement électro-magnétique [...] ». Les médias de l'opposition yéménite ont rapporté que « le gouvernement du Yémen avait accepté de permettre à l'armée étatsunienne d'accéder à la fois à un port et à un aéroport sur Socotra ». Selon le quotidien de l'opposition Al-Haq, « un nouvel aéroport civil construit sur Socotra pour promouvoir le tourisme avait été construit conformément aux spécifications militaires des États-Unis ». (Pittsburgh Post-Gazette (Pennsylvania), October 18, 2000)

La militarisation de l'océan Indien

La construction d'une base militaire étasunienne à Socotra relève d'un processus élargi de militarisation de l'océan Indien. Ce dernier consiste à intégrer et relier Socotra à une structure existante, ainsi qu'à renforcer le rôle clé que joue la base militaire de Diego Garcia dans l'archipel des Chagos.

Le géostratège et contre-amiral de la Marine étasunienne Alfred T. Mahan avait suggéré avant la Première Guerre mondiale que « quiconque atteindra la suprématie maritime dans l'océan Indien sera un joueur important sur la scène internationale » (Indian Ocean and our Security)

Dans les écrits du contre-amiral Mahan, c'est le contrôle stratégique par les États-Unis des grandes voies maritimes océaniques, plus particulièrement de l'océan Indien, qui était en jeu : « Cet océan est la clé des sept mers du 21e siècle : le destin du monde se décidera dans ces eaux. »

CARTE 4



Article original en anglais, [Yemen and The Militarization of Strategic Waterways, Securing US Control over Socotra Island and the Gulf of Aden](#), Global Research, le 7 février 2010.

Traduction : Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](#).

Article relié : [NATO Expand Afghan War To Horn Of Africa And Indian Ocean](#), Global Research, 8 January 2010.

Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre](#) et de la [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en 12 langues).



[Guerre et mondialisation](#)

Copyright © 2015 Global Research